

Des champs, des villes, des routes...



Il n'est de sociologie sérieuse sans une étude entomologique de l'habitat, des modes de travail, de la famille, de l'alimentation... Laurent-Marie Biffot a consacré sa vie à ces recherches en sciences humaines. Un précurseur.

PASCAL OUZANGUÉ

« Refusez la fragmentation de la connaissance, pensez à tout... ».

La phrase de Guy Sorman s'applique idéalement à la sociologie, laquelle ne se conçoit que de façon interdisciplinaire. Ce qui n'a pas toujours été le cas en Afrique, durant le colonialisme. Jusque dans les années 50, le concept de race prévalait, opposition caricaturale, la

société « primitive » face à la société « moderne ». Dix ans plus tard, les travaux de Balandier, menés au Gabon, affinent sensiblement l'éclairage. C'est à cette époque justement que Laurent-Marie Biffot intègre l'ORSTOM de Brazzaville. Une convention d'études vient d'être signée avec le gouvernement gabonais. Il s'agit de préciser les modes de pensée et comportements des différentes communautés du pays.

L'occasion pour le sociologue de plonger au plus près de la réalité rurale et urbaine, d'étudier l'influence de la modernité et son impact sur les générations.

Une sociologie fonctionnaliste

Disparu en 2015, Biffot est, avec Raponda-Walker, le premier à examiner les recoins les plus intimes de notre société. Une curiosité insatiable, à laquelle Alain Elloué-Engoune rend hommage. Actuel directeur de l'Institut de recherche en sciences humaines (IRSH), l'auteur s'intéresse en premier à l'étude rurale de Biffot, et notamment les raisons de l'exode. Dès le milieu des années 60, le sociologue prévoyait « une désertion de masse ». Tout comme il constatait la précarité de notre économie « *parce que reposant sur les ressources du sol, lesquelles sont tarissables* ». Une modernité de vue qui ne déplaira pas à nos économistes. L'état des lieux a commencé. Il se poursuit sur 30 ans, en parallèle à l'enseignement, là encore sur des thématiques les plus diverses.

Qu'il s'agisse de l'agriculture ou du milieu urbain, Biffot cherche toujours à mieux comprendre les freins qui pénalisent notre évolution. Il lui arrive de dénoncer la précarité des travailleurs et leur exploitation, certes, mais sa sociologie s'affiche pour l'essentiel « fonctionnaliste ». Ou si l'on préfère,

Qu'il s'agisse de l'agriculture ou du milieu urbain, Biffot cherche toujours à mieux comprendre notre évolution.

elle s'articule sur : « *l'adaptation aux besoins de la nation et l'insertion dans la vie professionnelle* ». Il n'a jamais caché ses affinités avec le tout jeune PDG, et une certaine exaltation à la construction nationale. Pourtant sa méthode d'enquête, basée sur l'étude des sociétés, finit par se heurter à une vision politique qui privilégie l'économique et dans lequel les structures humaines ne sont pas prises en compte. Sur cette contradiction entre la pratique sociale et l'idéologie, le sociologue ne manquera pas de travailler. ■



Laurent-Marie Biffot
Le pionnier de la recherche en sciences sociales au Gabon
par Alain Elloué-Engoune
176 pages, 18 euros